

Communiqué de presse

Enquête représentative Comparis sur les finances privées en 2023

Perspectives peu réjouissantes : la population suisse s'inquiète de la hausse des prix

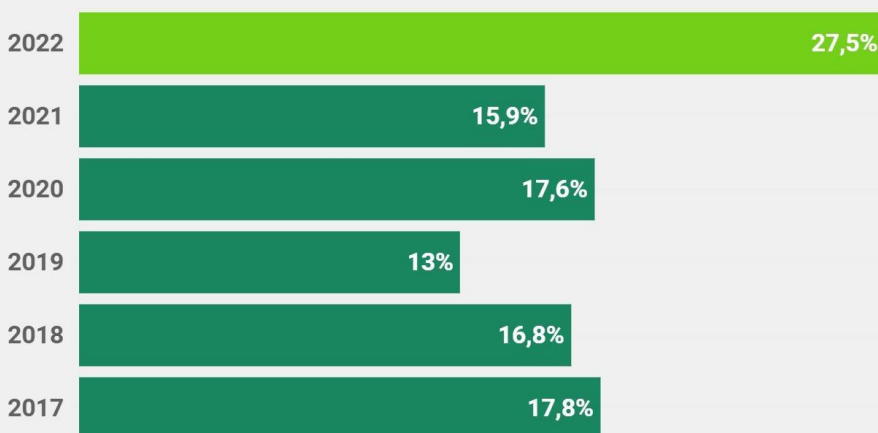
Depuis 2017, les Suissesses et les Suisses n'ont jamais été aussi pessimistes à l'approche de la nouvelle année : c'est ce que montrent les résultats d'une enquête représentative de comparis.ch. Plus d'une personne sur quatre s'attend à une détérioration de sa situation financière en 2023. Principale cause invoquée : l'augmentation des primes d'assurance maladie*. Mais les prix élevés de l'énergie pèsent aussi sur le porte-monnaie. « Les personnes ayant un faible revenu s'attendent tout particulièrement à une année 2023 difficile », déclare Michael Kuhn, expert Consumer Finance chez Comparis.

Zurich, le 27 décembre 2022 – Si l'on compare les résultats des six dernières années, les Suissesses et les Suisses n'ont jamais été aussi pessimistes pour la nouvelle année qu'en ce mois de décembre 2022 : pas moins de 27,5 % des adultes s'attendent en effet à une détérioration de leur situation financière en 2023. Tels sont les résultats d'une enquête représentative de comparis.ch.

Parmi les personnes dont le revenu brut pour le ménage est inférieur à 4000 francs par mois, le chiffre est encore plus élevé puisque 41,8 % s'attendent à une telle détérioration. Entre 4000 et 8000 francs, le pourcentage est de 28,1 %, et il est de 21,0 % pour les revenus supérieurs à 8000 francs.

Forte hausse du nombre de personnes craignant une baisse de leur revenu disponible

Part des Suissesses et des Suisses qui s'attendent à une détérioration de leur situation financière l'an prochain



Source : enquête représentative réalisée par l'institut de sondage et d'études de marché innofact

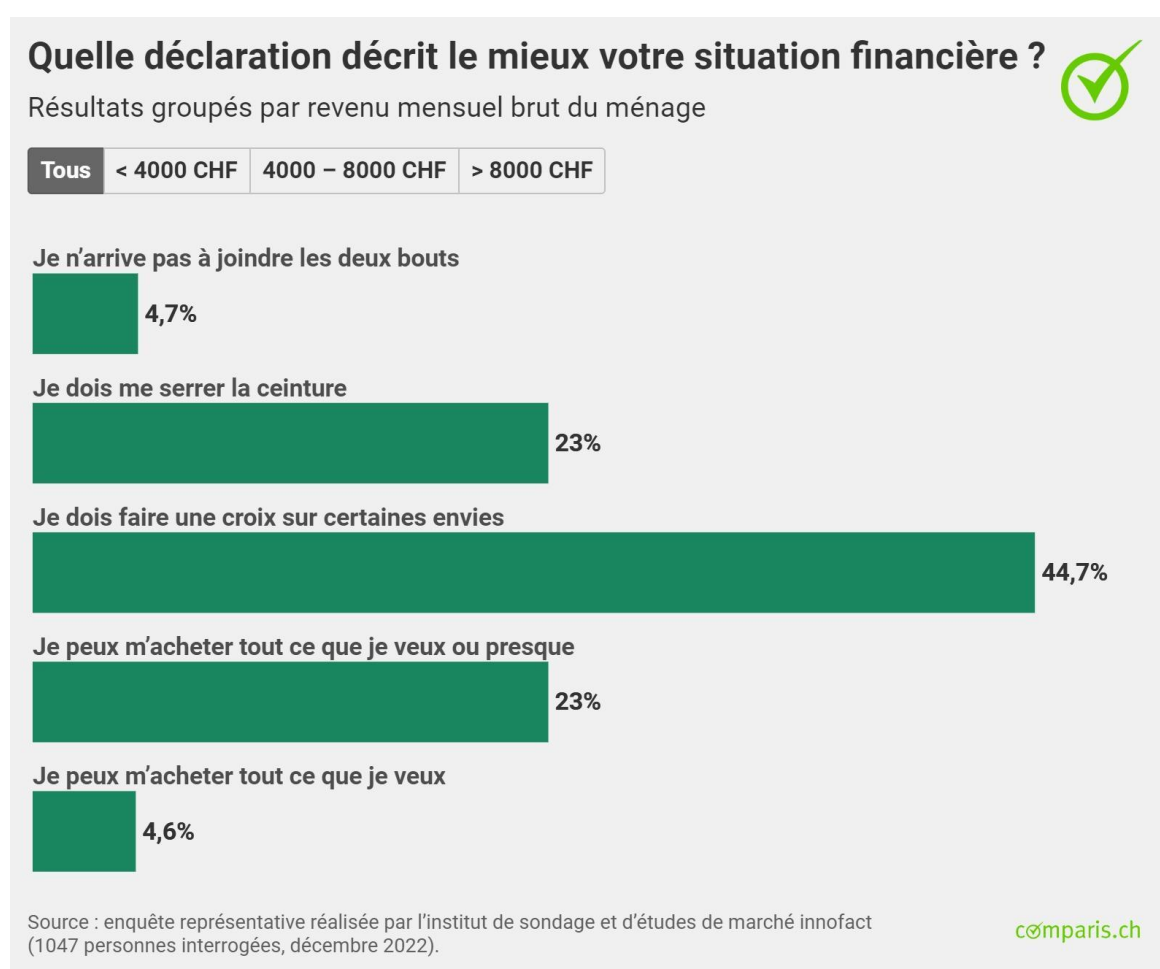
comparis.ch

[Lien vers le graphique](#)

Les personnes à faible revenu souffrent davantage

Sur d'autres questions également, les personnes ayant de bas salaires sont particulièrement pessimistes : 13 % des adultes dont le revenu est inférieur à 4000 francs déclarent ne pas arriver à joindre les deux bouts, tandis que ce chiffre est de 3,6 % pour les revenus entre 4000 et 8000 francs et de 1,1 % pour les revenus supérieurs à 8000 francs.

En outre, 49 % des personnes touchant de bas salaires doivent compter chaque franc et se restreindre fortement pour payer toutes leurs factures. Parmi les revenus plus élevés, elles sont 27,2 % (4000 à 8000 francs) et 6,3 % (plus de 8000 francs).



[Lien vers le graphique](#)

Les primes d'assurance maladie et la hausse des loyers pèsent sur le moral

Les personnes interrogées sont 75,5 % à déclarer que la forte hausse des primes d'assurance maladie est la raison principale aux perspectives financières pessimistes (37,1 % l'année dernière). La deuxième place est occupée par la hausse des loyers/hypothèques, avec 38,1 % (contre 14,8 % l'année dernière). En outre, 14,9 % craignent que leurs placements ne perdent de leur valeur (10,1 % l'année dernière).

Les prix élevés de l'énergie se font particulièrement ressentir

Même les participantes à l'enquête qui ne sont pas pessimistes ressentent la hausse croissante des prix. 71,2 % des personnes interrogées indiquent ressentir l'inflation fortement voire très fortement dans leur budget. L'inflation la plus clairement remarquée concerne les prix de l'énergie de chauffage : 71,2 % des sondées ressentent cette hausse fortement voire très fortement. Par ailleurs, 54,7 % ressentent l'augmentation du prix des vacances (en partie fortement), tandis que le chiffre est de 53,7 % pour la hausse des prix des services financiers.

En effet, au mois de novembre, l'énergie de chauffage était presque 50 % plus chère que l'an dernier**. Dans le segment des vacances également, les hausses de prix ont été importantes : +23,8 % dans le transport aérien, +10,8 % pour le carburant ou encore +10 % pour les voyages à forfait.

Conséquences de l'inflation : moins consommer et économiser davantage

En raison du renchérissement, 52,6 % des personnes interrogées veulent moins consommer et économiser davantage. Cela est particulièrement vrai en Suisse italienne, où le chiffre atteint 70,1 % (Suisse romande : 41,1 % ; Suisse alémanique : 55,2 %). 50,9 % des sondées veulent renoncer à des achats plus importants, comme des meubles ou une voiture, et 13,4 % veulent investir davantage dans des fonds ou des actions.

« Avec la hausse des taux d'intérêt, déposer de l'argent sur un compte redevient un peu plus intéressant – même si le renchérissement actuel engloutit complètement cette augmentation. Les placements en fonds et en actions sont financièrement plus attrayants. Mais ils comportent aussi des risques plus élevés », explique M. Kuhn.

Plus de la moitié des Suissesses et des Suisses vont moins consommer en raison de l'inflation



Résultats ventilés par régions linguistiques

Suisse entière

52,6%

Suisse alémanique

55,2%

Suisse romande

41,1%

Suisse italienne

70,1%

Source : enquête représentative réalisée par l'institut de sondage et d'études de marché innofact (1047 personnes interrogées, décembre 2022).

comparis.ch

[Lien vers le graphique](#)

Pour faire des économies : renoncer à l'inutile et acheter moins cher

Quand les Suissesses et les Suisses doivent faire des économies ou manquent d'argent, 72 % renoncent aux dépenses inutiles et aux achats spontanés. Il en résulte un comportement d'achat plus raisonné sur le plan financier : 64,4 % utilisent des rabais dès que possible, 51,4 % comparent précisément les prix de différents prestataires et optent pour l'offre la moins chère, et 46,7 % achètent chez les discounters. En Suisse italienne, 52,9 % déclarent en outre faire des achats à l'étranger (23,8 % pour l'ensemble de la Suisse, 26,9 % pour la Suisse romande et 20,9 % pour la Suisse alémanique).

« Les personnes qui vivent dans une région frontalière vont plus souvent dans les pays voisins pour faire des courses moins chères que les personnes qui vivent dans des cantons situés au centre de la Suisse – et ce, bien que le renchérissement soit nettement plus élevé dans les pays voisins qu'en Suisse jusqu'à présent », précise M. Kuhn.

Les femmes plus préoccupées que les hommes par le changement climatique et l'inflation

L'inflation dans le monde et en Suisse ainsi que le changement climatique inquiètent beaucoup plus les personnes interrogées que les problèmes d'approvisionnement, la menace d'une pénurie énergétique ou la pandémie. Bien plus de 60 % de la population s'inquiète fortement voire très fortement de la hausse des prix et du changement climatique. Les difficultés d'approvisionnement mondiales arrivent peu après (59,5 %), tandis que 57,9 % de la population est préoccupée par la menace d'une pénurie énergétique. Un peu plus d'un tiers des personnes interrogées se font encore du souci en raison de la pandémie (34,7 %).

Pour chacun des cinq phénomènes, les femmes sont plus préoccupées que les hommes. On constate notamment une nette différence entre les sexes en ce qui concerne le changement climatique (fortes ou très fortes inquiétudes : 73,5 % des femmes et 63,3 % des hommes) et la pénurie énergétique en Suisse (63,8 % des femmes et 52,1 % des hommes).

* Communiqué de presse « [La hausse des primes d'assurance maladie entame la confiance financière](#) »

** Communiqué de presse « [Alcool et inflation : hausse des prix du vin et du champagne](#) »

Méthode

Enquête représentative réalisée par l'institut de sondage et d'études de marché Innofact pour le compte de comparis.ch auprès d'un échantillon de 1047 personnes issues de toutes les régions de Suisse. Le sondage a eu lieu en décembre 2022.

Annexe: Code pour intégrer les graphiques

Pour plus d'informations

Michael Kuhn

Expert Consumer Finance

Téléphone : 044 360 53 91

Courriel : media@comparis.ch

[comparis.ch](https://www.comparis.ch)

Annexe

Code pour intégrer les graphiques

«Forte hausse du nombre de personnes craignant une baisse de leur revenu disponible»

```
<iframe src='https://flo.uri.sh/visualisation/12225556/embed' title='Interactive or visual content'  
class='flourish-embed-iframe' frameborder='0' scrolling='no' style='width:100%;height:600px;'  
sandbox='allow-same-origin allow-forms allow-scripts allow-downloads allow-popups allow-  
popups-to-escape-sandbox allow-top-navigation-by-user-activation'></iframe>
```

«Quelle déclaration décrit le mieux votre situation financière?»

```
<iframe src='https://flo.uri.sh/visualisation/12225561/embed' title='Interactive or visual content'  
class='flourish-embed-iframe' frameborder='0' scrolling='no' style='width:100%;height:600px;'  
sandbox='allow-same-origin allow-forms allow-scripts allow-downloads allow-popups allow-  
popups-to-escape-sandbox allow-top-navigation-by-user-activation'></iframe>
```

«Plus de la moitié des Suissesses et des Suisses vont moins consommer en raison de l'inflation»

```
<iframe src='https://flo.uri.sh/visualisation/12225568/embed' title='Interactive or visual content'  
class='flourish-embed-iframe' frameborder='0' scrolling='no' style='width:100%;height:600px;'  
sandbox='allow-same-origin allow-forms allow-scripts allow-downloads allow-popups allow-  
popups-to-escape-sandbox allow-top-navigation-by-user-activation'></iframe>
```

À propos de comparis.ch

Avec plus de 80 millions de visites par an, comparis.ch compte parmi les sites Internet les plus consultés de Suisse. L'entreprise compare les tarifs et les prestations des caisses maladie, des assurances, des banques et des opérateurs télécom. Elle présente aussi la plus grande offre en ligne de Suisse pour l'automobile et l'immobilier. Avec ses comparatifs détaillés et ses analyses approfondies, elle contribue à plus de transparence sur le marché. comparis.ch renforce ainsi l'expertise des consommatrices et des consommateurs à la prise de décision. Fondée en 1996 par l'économiste Richard Eisler, l'entreprise compte aujourd'hui quelque 200 collaboratrices et collaborateurs à Zurich.